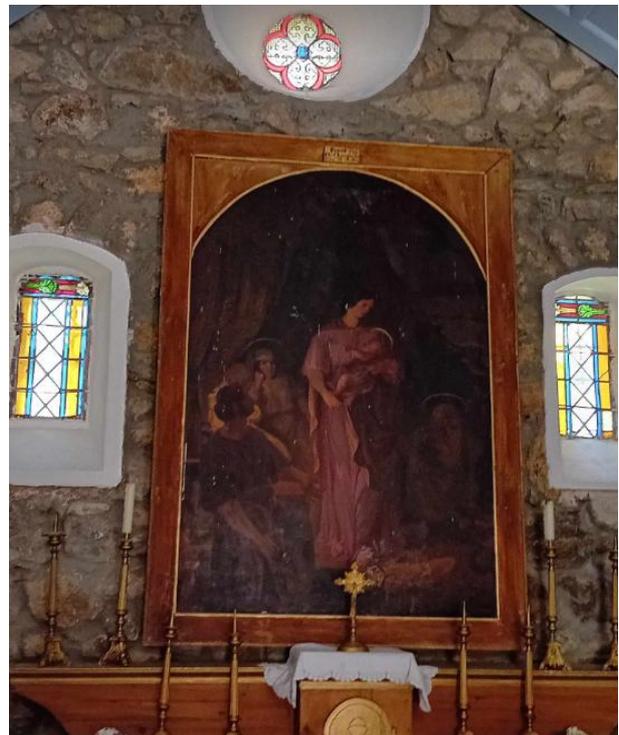


La g@zette

du Valbonnais

N° 189 – Septembre 2023

Le 8 septembre **1644** : La chapelle de **La Roche**

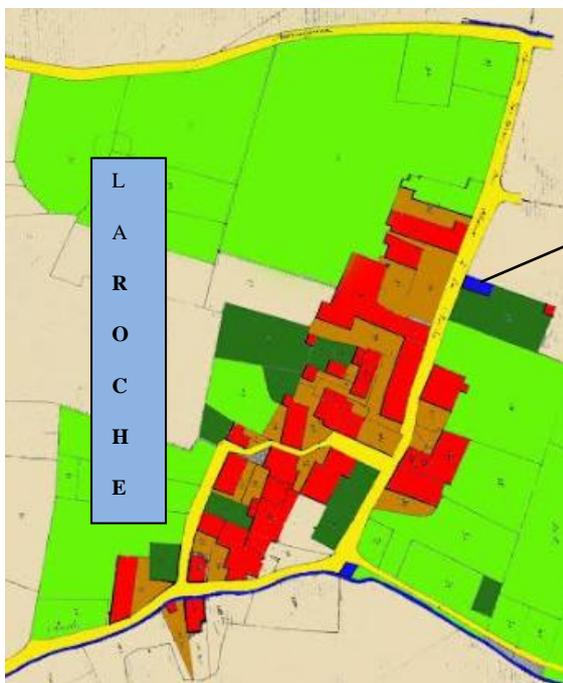


La chapelle de La Roche est bénie le 8 septembre 1644 sous le vocable de la nativité de la Vierge.

LA CHAPELLE DE LA ROCHE - Jean-Jacques DELCLOS –

J'ai rédigé cet article en août 2023 sur la base du travail qu'avait fait mon père Gérard Delclos dans les années 70. Passionné par notre histoire locale, il siégeait à l'Académie Delphinale où il donnait des conférences. Malheureusement, je n'ai pas retrouvé les archives et documents sur lesquels il s'était basé. En outre, il consultait avec un plaisir non dissimulé un registre des évènements marquants de la vallée avec des anecdotes qui auraient fait le bonheur de la gazette. Il a été tenu par les curés successifs des Engelas et de Valbonnais. Le prêtre Pierre Mazet l'a jadis consulté. Où est passé cette petite pépite de notre histoire locale ?

Chaque hameau de nos vallées a conservé sa chapelle. Pour la plupart, elles datent du XVII^e siècle où, pour lutter contre l'essor du protestantisme, l'Eglise Catholique va vouloir occuper le terrain et raviver la foi populaire. Les campagnes se peupleront de chapelles pour rapprocher le peuple de « la vraie foi » et la rendre plus proche des populations. La chapelle de La Roche s'inscrit dans ce mouvement général. Elle a été fondée⁽¹⁾ en 1644 sous le vocable de la Nativité de la Vierge, fêtée le 8 septembre de chaque année. C'est un modeste édifice de



Chapelle de La Roche

Extrait de l'ancien cadastre de 1839, colorisé par notre ami Christian Beaume.

huit mètres sur quatre, très simple dans son architecture, mais orné de vitraux dans le cœur et sur la façade principale, qui s'ouvre sur un élégant porche en tuf, peut-être extrait des abords du torrent de l'Aiguebelle, entre les Verneys et les Engelas, où il abonde. Elle sera bénie le 8

septembre 1644 « avec tous ses ornements, linges et habits sacerdotaux », par le sieur Perrier, curé de VALBONNAIS, sur ordre de Monseigneur Pierre Scarron, évêque de Grenoble. Un document nous apprend qu'en 1721, « un habitant de La Roche se charge de fournir pour le luminaire de la Chapelle, une livre de cire jaune pendant le temps qu'il aura des ruches à miel en nature dans sa maison, annuellement et perpétuellement. »

Ce même document rend compte également de cette délibération prise le 24 avril 1729 : « les habitants de La Roche ayant délibéré promettent de payer annuellement six livres tant pour le service divin du jour des vœux du 8 septembre que pour faire célébrer deux grandes messes et sept basses ».

En 1703, la cloche de la chapelle est installée, sans doute fondue, comme celle des Angelas, par Pierre TISSERAND, fondeur à Grenoble.

Pendant la révolution, la Loi du 5 septembre 1790 déclare « biens nationaux » les biens provenant du clergé et de la noblesse mais, cinq ans plus tard, le 18 thermidor an IV de la République, « la ci-devant chapelle, provenant de la ci-devant cure d'Entraigues, » est mise en vente par les Domaines Nationaux. Elle est alors acquise, avec une pièce de pré de 432 toises appelée la Marguillerie, par le citoyen Joseph CHAMPOLLION.⁽²⁾ Non seulement il ne la détruira pas ni la vandalisera, comme beaucoup d'édifices religieux l'ont été à cette époque, mais en outre, avant de mourir, le 18 juin 1809, Joseph CHAMPOLLION fera retour de la Chapelle aux habitants de La Roche. Saluons respectueusement la mémoire de ce généreux Rocheron ! De plus, son fils Louis CHAMPOLLION, notaire, réglera en 1817 un don verbal de 50 livres fait par son père pour la réfection du toit.

Le 8 février 1846, l'abbé CHAMON, Curé des Angelas, érige le chemin de croix de la chapelle. Nous ne trouvons aucun autre écho de la vie de notre chapelle jusqu'à la triste date du 8 septembre 1915, en pleine guerre, où beaucoup de monde s'était réuni pour assister à une messe chantée.

L'événement du jour selon l'abbé Mouton alors Archiprêtre de Valbonnais, fut l'invitation à dîner que lui offrit à La Roche le maire anticlérical de VALBONNAIS, Auguste BETHOUX, « Qui eut pensé ça avant la guerre ? » écrira alors l'Archiprêtre !

Les années suivantes, la chapelle verra se perpétuer la célébration de la messe du vœu du 8 septembre à laquelle s'ajouteront ponctuellement des Offices célébrés par des prêtres de passage ou à l'occasion d'événements familiaux liés aux habitants de La Roche. Cependant, l'édifice ne sera pas entretenu et le cours des saisons et les intempéries mettront peu à peu à mal la toiture, le clocher, les plâtres et le plancher de l'édifice qui était posé sur la terre battue. En 1974 la réfection totale des lieux s'avère indispensable et urgente mais les finances manquent pour faire faire les travaux. Les habitants du hameau vont alors fonder une association ayant pour objet « le maintien, la reconstitution et l'entretien du patrimoine immobilier et historique du hameau, et notamment l'entretien de la Chapelle ». L'ampleur des travaux était importante et les quelques subventions octroyées ne pouvaient suffire à couvrir les frais envisagés. L'association eut donc l'idée (qui fera par la suite école dans plusieurs

villages), de cuire des tartes au four banal le jour du 15 août afin de les vendre et récolter des subsides.

Trois étés de suite, l'opération eut lieu et les habitants purent restaurer eux-mêmes l'intérieur de la chapelle : murs, création d'une dalle de béton, plancher, encadrement des fenêtres, clocher, peinture de la voûte, réfection du mobilier, etc. Pour ces travaux, ils furent puissamment aidés par une quinzaine de bénévoles, lycéens de la région parisienne en vacances au Villard d'Entraigues sous la houlette du père Jean-François DESCLAUX et de la sœur Anne-Marie. La chapelle ainsi restaurée avait retrouvé une nouvelle jeunesse.

Cependant en 2020, le plafond en bois donnait des signes de faiblesse et il dut être refait à l'identique, avec ses caissons typiques et repeint en bleu ciel, couleur traditionnelle pour ces édifices. L'inauguration de ces travaux en décembre 2023 a été l'occasion de la réalisation, dans la chapelle, d'une grande crèche de Noël visitée par plus de 400 personnes. Ainsi, malgré ses 379 ans, la chapelle de La Roche reste un lieu de réunion vivant et convivial de notre hameau.

- (1) Christian Beaume nous a communiqué la date exacte de sa fondation, une précision contenue dans un historique, fait en 1745, des églises, chapelles et oratoires de l'ubac de Valbonnais (ADI 4 E 440 285) : « La *chappelle* du village de La Roche a été fondée le 10 février 1644 devant le sieur Richard châtelain et *bastie* quelque temps après sous le vocable de la nativité de sainte vierge ». Sous la même référence : « Nous, official général... et *lesvesché* de Grenoble (...) permettons aux habitants des lieux de La Roche et Angelas de faire continuer à dire la messe dans leurs chapelles même les jours de *festes* et dimanches pour la commodité des vieillards *petis enfans* et autres incommodés (...) à Grenoble Le 28 septembre 1669 ».

Michel Peyrin, dont nous avons pu apprécier ses recherches et son érudition sur les chapelles de la région dans Mémoire d'Obiou, m'a communiqué quelques dates de la vie de la chapelle de La Roche :

1674 : une visite épiscopale : « nous ordonnons que la chapelle de La Roche sera munie d'un calice d'argent ».

1686 : « Au village de La Roche il y a une chapelle sous le vocable de Notre Dame laquelle à présent n'est desservie par aucun prêtre, attendu le procès que les habitants ont avec le sieur prieur de Valbonnais...Bon état... ».

1757 : une autre visite épiscopale : « ... fondée de 3 livres pour 12 messes par contrat du 29 avril 1657 ».

1799 : ce bien national n'est toujours pas vendu.

2001 : en bon état.

- (2) Gérard DELCLOS, le père de Jean Jacques, auteur de l'article, a-t-il fait un lapsus scriptae sur le prénom (Joseph) du citoyen CHAMPOLLION ? La date de décès (18 juin 1809) est en effet celle de Louis Champollion, né le 10 avril 1732 aux *angelas*, marié avec Marguerite Miard. Parmi leurs 9 enfants, Louis (1759 – 1818), le même prénom que son père, qui sera notaire, consul, puis maire de Valbonnais.

Le téléphone dans l'ancien canton de *Valbonnais*.



Dans cet annuaire des P.T.T. de juillet 1936, concernant l'Isère et les départements limitrophes, nous avons recensé dans les communes de l'ancien grand canton de Valbonnais le nombre astronomique de **15 abonnés** (des véritables pionniers) et de **6 postes d'abonnement public**.

VALBONNAIS

- 1 Berthier, épicerie
- 11 Bournay, ingénieur service vicinal
- 6 Carrias (R.), notaire
- 13 Charles, hôtel
- 3 David, hôtel
- 8 Gallet (A.), fromagerie

VALJOUFFREY

- 3 Blanc-Lapierre (J.), march. de bois
- 2 Poste public d'abonnement, La Chapelle
- 5 Poste public d'abonnement, au Désert
- 4 Poste public d'abonnement, aux Faures
- 6 Poste public d'abonnement, à Valsenestre

LA MORTE

- 1 Chambaz (Ch.), hôtel

ENTRAIGUES

- 2 Benoit (P), transports à volonté
- 1 Francou et Brunel, négociants
- 4 Gallet, fromagerie
- 5 Hôtel Chautard, hôtel-restau
- 3 Hustache, fabrique de draps

LE PERIER

- 2 Coste, hôtel
- 1 Hôtel des alpinistes

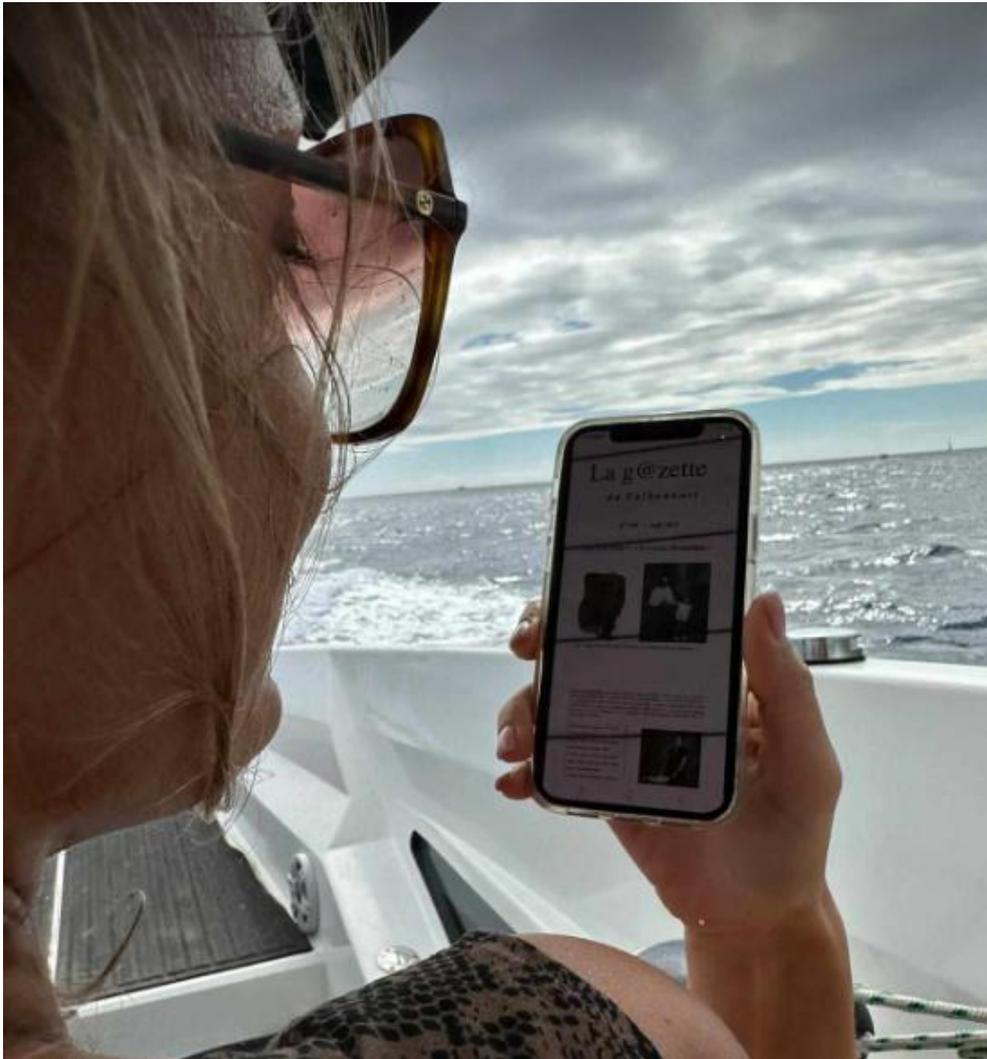
CHANTELOUVE

- 1 Poste public de La Chalp

MOULIN-VIEUX

- cabine publique

Un bon plan...d'eaux et...la gazette



Une fan de La Gazette (du Valbonnais), Emmanuelle Du Liège, en voyage à Saint Gilles à la Réunion a inspiré poétiquement mon ami Jean-Jacques, auteur de l'article sur la chapelle de La Roche. Sans doute par l'intercession de la muse Thalia...



*Une jeune Rocherone délaissant sa vallée,
Les baleines à bosse s'en alla rencontrer.
A 10 000 km de son cher vieux clocher,
Sur un bateau privé elle les put contempler.
Mais la donzelle fut sage durant son équipée
De lire d'abord la Gazette de l'ami Jacquet
Pour être toujours renseignée sur le Valbonnais !*

Anecdotes, faits divers, relevés dans la presse à la fin du XIX^e siècle.

Jeanine, une Rocheronne, m'a remis un cahier d'écolière avec des informations locales relevées dans la presse : « des anecdotes » parues dans « Le Dauphiné », courrier des Eaux thermales de la Région, au cours de l'année 1893.

2 juillet 1893 - A Valbonnais le 9 juillet aura lieu l'adjudication des travaux à exécuter pour la construction d'une mairie avec salle de Justice de Paix. 24.494 F



Sur le fronton du bâtiment érigé entre 1893 et 1895, on lit alors **Justice de Paix**. Aujourd'hui seulement « Mairie de Valbonnais ».



23 juillet – mariage G.L. Poncet boulanger à Valbonnais et L.A. Boyer Joly, prop. à Malbuisson de St Laurent en Beaumont.

3 septembre - Valbonnais : incendie chez Leyraud au hameau de Peychal. Pertes 2000 F.

12 novembre - Nantes en Rattier : Célestin Laye, 14 ans, revenant du marché de La Mure, lundi, s'était attaché au cou la corde avec laquelle il ramenait une vache. L'animal, s'étant sans doute emballé, a du trainer le jeune homme, car il a été trouvé mort le lendemain sur la route de Sousville.

24 décembre – A Valbonnais, hameau de Péchal, incendie des maisons Guinard Père et Fils- Perte 4000 F.